



**HAL**  
open science

## Le projet littoral de Nacqueville (Manche)

Corinne Peuchet-Geilenbrügge

► **To cite this version:**

Corinne Peuchet-Geilenbrügge. Le projet littoral de Nacqueville (Manche). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, 1996, 14, pp.23-24. <hal-02536620>

**HAL Id: hal-02536620**

**<https://hal.science/hal-02536620v1>**

Submitted on 20 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## LE PROJET LITTORAL DE NACQUEVILLE (MANCHE)

par C. Peuchet-Geilenbrügge (1)

La commune d'Urville-Nacqueville, près de Cherbourg, recèle des archives inédites sur l'occupation des espaces littoraux à l'époque protohistorique. En ce point du nord-Cotentin, le paysage est dominé par la falaise granitique, qui constitue, immédiatement à l'ouest de la baie de Nacqueville, le Plateau côtier de la Hague. Au pied, une plaine littorale est préservée sous forme de marais. Du fait du recul de la côte, le gisement archéologique de la Batterie-Basse est localisé sur l'estran sableux. Soumis au battement des marées, il est, la majeure partie de l'année, accessible quelques heures par jour seulement.

### Historique des recherches

A partir des années 1870, certaines parties du site ont été ponctuellement mises au jour. Dans les années 1910, l'attention se porte à l'est du Fort de Nacqueville, sur des bâtiments datés de la période de la Tène, dont les pieux en bois et les sols d'occupation sont conservés. La récolte par un chercheur local, G. Rouxel, de nombreuses ébauches de bracelets en lignite et de poteries, oriente l'interprétation de l'habitat vers une fonction marquée d'artisanat spécialisé.

En 1992, la réétude des collections anciennes et l'examen des documents d'archives, fournissaient une première fourchette chronologique (2nd/1er S. avant notre ère) et des indications sur la localisation des structures d'habitat. En septembre 1994, les deux sondages restreints effectués par l'équipe vérifiaient l'état de préservation du gisement, à savoir, son potentiel stratigraphique, et la présence de bois gorgés d'eau. La qualité des artefacts et écofacts découverts ouvrait la voie à la mise en place d'un projet interdisciplinaire (cf. Peuchet, Naizet, Morzadec, Journée AFEAF 1995).

Pour la campagne de fouilles de 1995, la partie de l'habitat du second Age du Fer la plus sensible à l'érosion marine a été choisie. L'élaboration d'un système spécifique de protection a été nécessaire pour l'intervention en zone de battement des marées. La collaboration entre les archéologues et une entreprise de travaux publics a mené à l'élaboration d'un système spécifique pour le chantier. Les contraintes fixées, d'ordre scientifique (respect des niveaux archéologiques) et écologique (respect absolu du fragile équilibre littoral) ont fait opter pour un système non destructeur répondant à :

- la protection contre les marées pour plusieurs semaines, grâce à l'utilisation du sable décapé pour former un cordon autour de l'aire de fouille,
- la retenue des coupes dans le sable gorgé d'eau, par la pose d'une toile géo-textile, suivie d'un enrochement,
- la sécurité de l'équipe dans l'espace de fouille.

### Une première approche structurelle de l'habitat

L'analyse spatiale a porté sur une superficie de 140 m<sup>2</sup>, comprenant deux secteurs habités de part et d'autre d'un fossé. Au nord, une structure circulaire, très érodée, est comparable aux maisons de type insulaire anglais de l'Age du Fer. Au sud, une étroite bande de sédiments sableux et argilo-tourbeux a révélé une complexité de vestiges qui concerne à la fois un bâti sur poteaux de bois, mais aussi une stratification chargée en mobiliers de type domestique et artisanal (travail de l'os et du lignite). Le point fort de ce secteur, qui trouve sa continuation vers le haut de plage, réside dans les possibilités d'analyse des bois ouvrés (piquets, planches mortaisées), notamment utilisés pour l'édification et l'aménagement des bâtiments.

### Les données environnementales pour comprendre les modes d'anthropisation du site

L'échantillonnage du fossé ouvre la voie à plusieurs directions de travail, spécifiques au site. La multiplicité des composantes organiques, présentes dans le milieu humide et anaérobie pose des questions de méthode (mode de prélèvement, puis de traitement des données) et oblige à la mise en place du programme pour des analyses diversifiées.

Il est d'ores et déjà possible de proposer des hypothèses sur la dynamique de comblement de la structure, mais surtout, l'excellent état de préservation des écofactes, analysés par les sédimentologue F.Naizet (2), zoologue Ch.Desbuquois (3), botaniste, entomologue M. Robinson (5), xylologue Ch. Binet (4), livre une image déjà très complète de l'environnement naturel immédiat, et des modalités d'anthropisation du site.

L'étude des 22 couches dissociées à la fouille permet de regrouper en 3 phases principales le comblement, majoritairement végétal, de cette structure. Un premier apport sédimentaire a été suivi de matériaux issus d'activités environnantes (humaines et animales), en alternance avec des curages. Suite à l'installation d'un milieu aquatique (stagnation d'eau douce), le fossé cesse d'être entretenu. Viennent plusieurs comblements équilibrés en cuvette. Les seconde et troisième phases montrent des abords de fossé intensivement occupés (bâtiments de bois, zone de stockage de denrées), avec le piégeage d'activités spécialisées (travail de l'os, du lignite), voire de gestes ponctuels (débitage du bois, par exemple). Les pratiques agro-pastorales, vues au travers des restes de fourrage et litières animales, contribueront, à l'avenir, à la connaissance de l'environnement élargi du site.

### Productions et échanges mobiliers: vers une collaboration franco-anglaise

La situation géographique de Nacqueville, immédiatement en face du site anglais d'Hengistbury Head (Dorset), puis l'étude du lignite comme matière première (par J.B. Riding (6)) ont servi de base, dès 1994, à la mise en place d'un programme de travail sur les échanges trans-Manche (Prof. B. Cunliffe et L.Brown, Institute of Archaeology, Oxford). Les preuves d'échanges, du milieu insulaire, vers le Continent, sont inédites.

La collaboration avec l'Angleterre, qui repose également sur l'analyse des pâtes céramiques, est indispensable pour appréhender les populations de cette extrémité nord-occidentale de l'Europe à l'époque celtique.

- (1) C.Peuchet-Geilenbrügge, C.D.D. A.F.A.N., Antenne Grand-Ouest
- (2) F.Naizet, Labo. de Géographie Physique, Université Paris VII
- (3) Ch. Desbuquois, Laboratoire Zoologie, Université Rennes I
- (4) Ch. Binet, Xylologie, Paris
- (5) M. Robinson, Laboratoire Botanique, Entomologie, Oxford University Museum, G.B.
- (6) J.B. Riding, Paleo-palynology, British Geological Survey, Nottingham, G.B.